

Un prix
franco-allemand
de littérature
contemporaine



PRIX
FRANZ HESSEL
PREIS



Stiftung
Genshagen

VillaGillet
Recherches contemporaines Lyon / Rhône-Alpes



© Jean-Philippe Somme

Prix Franz Hessel 2013
Remise du prix à Paris : Frédéric Ciriez,
Aurélie Filippetti, Monika Grütters, Jonas Lüscher.



© Kevin Martens

Prix Franz Hessel 2012
Remise du prix à Berlin : Bernd Neumann,
Éric Vuillard, Andreas Maier et Aurélie Filippetti.



© David Ignaszewski-Koboy

Prix Franz Hessel 2011
Remise du prix à Paris :
Bernd Neumann, Thomas Melle, Céline Minard
et Frédéric Mitterrand.



© D. R.

Prix Franz Hessel 2010
Remise du prix à Fribourg :
Bernard de Montferrand, Maylis de Kerangal,
Stéphane Hessel, Kathrin Röggla et Bernd Neumann.

Un prix franco-allemand de littérature contemporaine

LE PRIX FRANZ HESSEL

Ce prix franco-allemand est conçu et piloté par la **Villa Gillet** à Lyon et la **Fondation Genshagen** dans le Land du Brandebourg (à côté de Berlin), avec le soutien de la ministre fédérale de la Culture et des Médias (BKM) et du ministère français de la Culture et de la Communication. Il récompense deux auteurs, l'un allemand, l'autre français, non traduits dans l'autre langue. Ce prix littéraire franco-allemand est doté de 10 000 € par auteur et vise à favoriser la traduction dans l'autre langue des œuvres primées. L'auteur récompensé doit avoir récemment publié une œuvre, idéalement dans l'année de la remise du prix. Les lauréats sont sélectionnés par un jury franco-allemand indépendant.

Créé en 2010, le Prix Franz Hessel de littérature contemporaine aspire ainsi à contribuer à la relance et à l'approfondissement des relations intellectuelles et littéraires entre la France et l'Allemagne.

Les jurés français et allemands se sont d'abord réunis séparément avant de choisir ensemble les deux auteurs auxquels est décerné le Prix Franz Hessel 2014.

Le Prix sera remis le 9 février 2015 par Monika Grütters, ministre déléguée allemande à la Culture et aux Médias, et Fleur Pellerin, ministre française de la Culture et de la Communication.



FRANZ HESSEL

Fils d'un banquier juif, Franz Hessel est né en 1880 et a grandi à Berlin. Reconnu en tant qu'écrivain, poète, dramaturge, traducteur, lecteur et critique, il a marqué son époque en jouant un véritable rôle de médiateur culturel, favorisant le dialogue entre les langues, les pays et les hommes, en particulier dans l'histoire de l'entente franco-allemande. Critique éloquent de son temps, Hessel portait un regard lucide sur les phénomènes de la vie quotidienne et les limites de l'existence à l'époque de la modernité. Il a exercé une influence importante dans les cercles d'intellectuels et sur les scènes culturelles parisiennes et berlinoises. Résidant à Paris durant la Belle Époque, il côtoyait Picasso et Duchamp, ainsi que des intellectuels et artistes émigrés allemands. Une partie de son œuvre témoigne de son déchirement intérieur au déclenchement de la Première Guerre mondiale, qui l'a obligé à regagner l'Allemagne. En 1938, Hessel a fui à nouveau son pays d'origine pour la France,

espérant y trouver refuge, subissant finalement l'internement au camp des Milles en 1940. Il est mort le 6 janvier 1941, quelques mois après sa libération.

À une époque où beaucoup ont perdu foi en l'humanité, Hessel se distingue par son infatigable philanthropie. Son œuvre témoigne des tensions qui ont marqué son temps et livre au lecteur d'aujourd'hui un précieux témoignage sur l'ébullition artistique qui caractérisait le Paris de la Belle Époque, véritable carrefour pour les artistes de toutes les écoles et de toutes les nations.

Si deux de ses œuvres seulement sont disponibles en France (aux éditions du Seuil), Hessel est néanmoins bien connu des Français : François Truffaut l'a immortalisé dans *Jules et Jim*, qui s'inspire du triangle amoureux dans lequel s'enlisèrent Franz, son épouse Helen Hessel et le romancier français Henri-Pierre Roché.

TRADUCTION DES LIVRES PRIMÉS

Le Prix Franz Hessel doit permettre la traduction dans l'autre langue des ouvrages primés. Les institutions partenaires, la Villa Gillet et la Fondation Genshagen, s'appliquent chacune dans leur pays à inciter à la traduction des ouvrages primés. L'Ambassade de France en Allemagne les soutient dans cet effort.

RÉSIDENCE D'ÉCRIVAINS

Dans le cadre du prix franco-allemand Franz Hessel, il est proposé chaque année aux lauréats une résidence d'écrivains de dix jours au Château de Genshagen. Plusieurs manifestations seront organisées dans le cadre de la résidence, parmi lesquelles des lectures avec les deux auteurs à l'Institut français de Berlin et à la Fondation Genshagen, ainsi qu'un atelier d'écriture avec des jeunes allemands. Il est également prévu une interview dans le cadre de la foire du livre à Francfort.

Les traducteurs des auteurs auront l'occasion de passer quelques jours à Genshagen pour travailler avec les auteurs aux traductions de leurs textes.

COMPOSITION DU JURY FRANCO-ALLEMAND 2014

MEMBRES DU JURY FRANÇAIS

Nils C. Ahl, collabore au *Monde des Livres* depuis 2005. De nationalités danoise et française, il est également l'auteur de contes et de romans pour la jeunesse, publiés à l'École des loisirs. Chroniqueur au magazine *Transfuge*, il a publié avec Benjamin Fau un *Dictionnaire des séries télévisées* (Philippe Rey, 2011) et *Les 101 meilleures séries télévisées* (Philippe Rey, 2012).

Francesca Isidori est journaliste et programmatrice de l'émission « 28 minutes » sur ARTE. Elle a produit et présenté de nombreuses émissions de littérature et de cinéma sur France Culture, dont « Affinités Électives » (2002 à 2011). Elle a également été Conseillère des programmes à la direction de France Culture entre 1997 et 1999. Elle a par ailleurs enseigné à l'Université de Tours, à la Sorbonne Paris 4, et à l'Institut d'Études Politiques de Paris.

Christine de Mazières a travaillé sept ans au Ministère des Finances sur les questions européennes, et dix ans à la Cour des Comptes, où elle était notamment en charge des sujets culturels et sociaux. Elle est, depuis 2006, Déléguée générale du Syndicat National de l'édition. Elle est en outre Administratrice de la Fondation Genshagen et a publié deux livres : *Requiem pour la RDA. Entretiens avec le dernier chef de gouvernement d'Allemagne de l'Est* (Denoël, 1995) et *L'Europe par l'école* (Eska, 2005).

Augustin Trapenard a enseigné la littérature anglaise et américaine à l'ENS de 2006 à 2009. Spécialiste d'Emily Brontë, il a notamment transcrit la première édition française des *Devoirs de Bruxelles* (Mille et une Nuits, 2008) et publié une série d'entretiens avec Edmund White. Critique littéraire, il collabore à *Elle* et au *Magazine Littéraire*. Il a animé plusieurs émissions sur France Culture : « Jeux d'épreuves », « Le Carnet d'or » et « Le Carnet des librairies ». Il produit et anime « Boomerang » sur France Inter depuis septembre 2014. Il intervient également comme chroniqueur dans « Le Grand Journal » de Canal +.

Guy Walter a créé en 1987 la Villa Gillet, qu'il dirige toujours. En 2003, il a également pris la direction des Subsistances, laboratoire international de création artistique (théâtre, danse, nouveau cirque). Au sein de ces deux institutions, il développe des projets pluridisciplinaires mêlant spectacle vivant, sciences sociales, littérature et philosophie, autour d'invités du monde entier. Il a ainsi initié trois festivals à la Villa Gillet : les *Assises Internationales du Roman*, conçues avec le quotidien *Le Monde* (depuis 2007), *Mode d'emploi : un festival des idées* (depuis 2012, avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, du Centre national du livre et du Grand Lyon), mais aussi le festival *Walls & Bridges* (5 éditions à New-York, de 2011 à 2013). Également écrivain, Guy Walter a publié plusieurs récits et un roman aux éditions Circé, Verdier et Verticales. Son dernier ouvrage, *Outre mesure*, a paru en 2014 aux éditions Verdier.

MEMBRES DU JURY ALLEMAND

Thorsten Dönges est responsable de la programmation au Literarisches Colloquium Berlin (LCB), en particulier pour la littérature contemporaine de langue allemande. Il y est également chargé de la planification, de la réalisation et de l'animation de manifestations publiques ainsi que de différents projets internationaux et de l'atelier pour écrivains *Prosa*. Par ailleurs, Thorsten Dönges est rédacteur pour le magazine *Sprache im Technischen Zeitalter*.

Hans-Peter Kunisch est auteur et journaliste freelance principalement pour la *Süddeutsche Zeitung*, *Die Zeit* et *Literaturen*. En 2006, il publie sa première œuvre littéraire *Die Verlängerung des Markts in den Abend hinein* (Blumenbar Verlag) pour laquelle il a reçu une bourse du Literarisches Colloquium Berlin (LCB) en 2001. En 2004, il obtient la bourse pour écrivains du Sénat de Berlin. Hans-Peter Kunisch vit entre Berlin et l'Irlande.

Petra Metz est experte en littérature française et spécialiste des relations culturelles franco-allemandes. Elle est l'éditrice (avec D. Naguschewski) du dictionnaire des auteurs français contemporains *Französische Literatur der Gegenwart* (Beck, 2001) ainsi que du dictionnaire des auteurs allemands en langue française *Jetzt – Autoren : ils écrivent en allemand* (Pauvert, 2001). Elle a été la curatrice adjointe des « Rendez-vous littéraires » franco-allemands organisés avec la Villa Gillet en avril 2010 à l'Académie des Arts de Berlin.

Ulrike Vedder est professeure de littérature allemande moderne et dirige l'Institut de littérature allemande à l'Université Humboldt de Berlin. Elle a dirigé les journées littéraires de Berlin en collaboration avec la Literaturhaus Berlin dans le cadre de son travail pour le Centre de recherches littéraires et culturelles. Parmi ses publications, on compte *Das Konzept der Generation. Eine Wissenschafts- und Kulturgeschichte* (Suhrkamp, 2008) ainsi que *Geschickte Liebe. Zur Mediengeschichte des Liebesdiskurses im Briefroman* Les Liaisons dangereuses und in der Gegenwartsliteratur (Böhlau, 2002).

Les finalistes français



Hugo Boris

Trois grands fauves (Belfond, 2013)

Hugo Boris est né en 1979. Diplômé de l’IEP de Bordeaux et de l’École Normale Supérieure Louis-Lumière, il est récompensé, en 2003, du prix du Jeune Écrivain pour sa nouvelle *N’oublie pas de montrer ma tête au peuple* (Mercure de France). Auteurs de nombreux ouvrages, Hugo Boris a également travaillé comme assistant réalisateur sur des projets de documentaires et a réalisé plusieurs films courts. En 2013 il publie *Trois grands fauves*, sélectionné pour le Prix du roman Fnac.

Trois grands fauves

Le portrait de trois prédateurs : Danton, Hugo et Churchill. Trois héros qui ont en commun d’avoir été confrontés très tôt à la mort, d’avoir survécu et d’y avoir puisé une force dévorante. Trois survivants qui ont opposé leur monstruosité à la faucheuse. Trois grands fauves, ou comment défier la mort en trois leçons. Trois portraits fragmentés et subjectifs, raccourcis saisissants d’une vérité qui échappe aux historiens. Une filiation imaginaire se tisse entre les personnages, dessinant une figure nouvelle. Qu’est-ce qu’un grand homme ? Où est son exception ?

Sous la plume d’Hugo Boris, les Trois grands fauves que sont Danton, Hugo et Churchill forment une lignée de survivants. Parce qu’ils ont approché la mort de très près dès leur plus jeune âge, ils semblent invincibles, forts d’une énergie que rien ne paraît pouvoir entraver. Hugo Boris cherche la blessure à laquelle s’abreuve le désir de vivre à l’excès de ces trois figures exceptionnelles. De Danton, qui « a trop souffert de sa disgrâce pour ne pas en profiter », à Churchill, contre qui la mort ne peut rien parce que « son père a eu soin de le tuer de bonne heure », en passant par Hugo, d’« une santé à enterrer tout Paris », le roman d’Hugo Boris scrute le mystère des grands hommes, sous un angle original et sensible.

Florence Bouchy, *Le Monde des livres*

Brefs mais saisissants, ces trois portraits de monstres sacrés - que relie un fil invisible tramé par l’auteur - forment de brillantes variations sur le même thème. Celui du «Grand Homme» envisagé comme un vrai trompe-la-mort.

Claire Julliard, *Le Nouvel Observateur*



Christine Montalbetti

Plus rien que les vagues et le vent (P.O.L, 2014)

Christine Montalbetti est née au Havre en 1965 et vit à Paris. Maître de conférence en littérature française à Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, elle est l’auteure de plusieurs ouvrages (romans, nouvelles, essais) et écrit aussi pour le théâtre. On lui doit notamment *Le Cas Jekyll*, qui fut créé à Amiens au printemps 2009 et repris ensuite au Théâtre National de Chaillot, dans une mise en scène de Denis Podalydès. Elle vient de publier *Plus rien que les vagues et le vent* (P.O.L).

Plus rien que les vagues et le vent

La petite ville de Cannon beach, au bord de l’océan. Déserte, hors saison. Un Français échoue au Waves Motel, et il n’y a bien que ça, les vagues, à s’encadrer dans la baie vitrée de sa chambre. Le spectacle de cette colère immémoriale de l’océan. Une colère qui semble avoir contaminé Colter, Shannon et Harry Dean, qu’il retrouve tous les soirs au bar de Moses. Colter et Shannon portent en eux des histoires de fugues et d’abandon. (...) On croit qu’on se fait sa place, à Cannon Beach, et à force d’entendre les histoires des uns et des autres, on se sent lié à eux. Mais une menace trouble continue de flotter, qui se précise avec l’arrivée de Mc Cain. Cette menace, que l’on sent peser à tout moment, va-t-elle se concrétiser ? Ce roman nous parle de fugue et d’exil, de forêts et de vent, d’océan acharné sous les grands ciels d’Amérique ; et de la façon dont chaque soir, au Retour d’Ulysse, le bar de Moses, chacun essaie de recomposer sa vie.

Brutal comme une divinité archaïque, insufflant la respiration de ses flux et de ses reflux ravageurs à tout le livre. (...) Polyphonie d’infortunes qui se font étrangement écho les unes aux autres, se fondent dans les réminiscences épiques d’hier (l’expédition de Lewis et Clark) et d’avant-hier (Ulysse), comme les vagues, toutes distinctes, toutes identiques. Ces mêmes vagues qui semblent emporter la langue, avec ces parenthèses (voire ces doubles parenthèses) gonflant au cœur de la phrase avant de se retirer, avec cette amplitude qui imprime au texte le rythme d’un vaste mouvement ondulatoire, dans lequel le lecteur se love, comme un surfeur ou une créature marine.

Damien Aubel, *Transfuge*

Les finalistes allemands



Esther Kinsky

Am Fluß (Matthes & Seitz Berlin, 2014)

Esther Kinsky, née en 1956 à Engelskirchen, étudie les langues slaves et l'anglais à Bonn et à Toronto. Elle est écrivain et traductrice du polonais, du russe et de l'anglais. Ses traductions valent en 2009 le Prix Paul Celan et, en 2011, le Prix Karl Dedecius. En 2009, elle publie son premier roman, *Sommerfrische* (Matthes & Seitz Berlin, 2009), suivi de *Banatsko* (2011) et de *Am Fluß* (2014) ; ce dernier a fait partie de la première sélection pour l'attribution du Prix du Livre allemand. Parmi ses autres publications : *Fremdsprechen* (2013), un essai dans lequel Esther Kinsky se penche sur les rapports entre le texte et ses traductions. Par ailleurs, elle publie à l'automne 2013 son troisième recueil de poèmes, *Naturschutzgebiet*, ainsi que sa traduction *Lob der Wildnis* de Henry D. Thoreau (Matthes & Seitz Berlin). Après quinze années passées à Londres, Esther Kinsky vit actuellement entre Berlin et Battonya, dans le sud de la Hongrie.

Am Fluß

De vieilles usines, des maisons délabrées, mais aussi – contre toute attente – des coins de nature déserte : un paysage aux confins de la ville et de la campagne, peuplé de gens déclassés, tels qu'on en trouve à la marge de chaque métropole.

Au fil d'une promenade en neuf étapes dans les environs de la rivière Lea, à l'est de Londres, Esther Kinsky retrace autant les parcours individuels que l'histoire urbaine associés à ce paysage fluvial, et utilise le cadre désert de cette région marécageuse pour laisser libre cours à la mémoire et à la pensée. La rivière Lea joue ainsi le rôle d'une frontière, tout en indiquant le chemin à suivre : l'expérience et la perception y trouvent à la fois un obstacle et un but.

Am Fluß est un livre sur le regard, sur la connaissance acquise à travers l'observation, dans lequel Esther Kinsky explore de façon originale les possibilités et les limites de la visualisation du monde et de son histoire.

Esther Kinsky lit les paysages et les recouvre de son écriture qui, telle la lumière, parvient à faire briller ce qui est en surface.

Angelika Overath, *Neue Zürcher Zeitung*



Angelika Klüssendorf

April (Kiepenheuer & Witsch, 2014)

Angelika Klüssendorf est née en 1958 à Ahrensburg. Elle suit une formation de technicien animalier, puis travaille dans l'entreprise d'État est-allemande d'installations à haute tension de Leipzig/Halle, et également comme archiviste au Musée d'ethnologie de la ville. Angelika Klüssendorf est la cofondatrice du magazine littéraire *Anschlag*. En 1985, elle s'installe en République fédérale, et vit aujourd'hui dans les environs de Berlin. Elle a publié notamment les recueils de nouvelles *Aus allen Himmeln* (S. Fischer, 2004) et *Amateure* (S. Fischer, 2009) ainsi que les romans *Alle leben so* (S. Fischer, 2001) et *Das Mädchen* (Kiepenheuer & Witsch, 2011) ; ce dernier est parmi les finalistes du Prix du Livre allemand. Son dernier roman, *April* (Kiepenheuer & Witsch, 2014), est nommé pour la sélection finale du Prix du Livre allemand.

April

Tout commence avec une valise, contenant ses modestes effets personnels, et une chambre en sous-location. « La fille » (*Das Mädchen*), dont on apprend entre temps qu'elle se fait appeler « April » d'après la chanson de Deep Purple, a laissé derrière elle ses années en foyer éducatif. Elle a arrêté ses études et accepté un poste d'assistante de bureau. Parmi ses vieux amis et de nouvelles connaissances, elle tente de trouver sa place dans le Leipzig de la fin des années 70. Ce faisant, elle atteint souvent ses propres limites et dépasse allègrement toutes les bornes qui lui sont fixées – y compris la frontière entre les deux Allemagnes, lorsqu'elle finit par émigrer. Mais chaque évasion est suivie d'une rechute, chaque instant de bonheur se révèle destructeur, chaque moment d'ivresse finit en dégrisement. Et c'est toujours la même question qui revient, celle des modèles hérités de l'enfance, de l'influence d'une mère irresponsable et d'un père alcoolique.

Un livre impressionnant sur la force du désespoir, sur la révolte et la soif de vivre. Un roman séduisant par son style laconique et puissant, qui parle d'une jeune femme bien décidée à lutter contre la répression et la dépression pour mener sa vie comme elle l'entend.

Carsten Hueck, *wdr5*

LES LAURÉATS 2013

Jonas Lüscher

Frühling der Barbaren (C.H. Beck, 2013)

Jonas Lüscher est né en Suisse en 1976. Après une formation d'enseignant en école primaire, il travaille à Berne, puis quelques années à Munich dans la production cinématographique en tant que dramaturge et scénariste. Après des études à l'École supérieure de philosophie de Munich, il travaille comme collaborateur scientifique à l'Institut TTN (Technique-Théologie-Sciences naturelles) de l'Université Ludwig-Maximilian. Il travaille actuellement comme docteur à la Chaire de philosophie de l'ETH (École polytechnique fédérale) de Zurich où il prépare sa thèse. En 2013, il obtient le Prix de littérature de la ville de Berne ainsi que le Prix de promotion artistique bavarois et publie la nouvelle *Frühling der Barbaren* (C.H. Beck, 2013).

La fascinante nouvelle de Jonas Lüscher se déroule certes dans un futur proche, mais elle retrace de façon délicieusement démodée, la démesure du capitalisme et l'effondrement de l'économie, sans jamais verser dans le moralisme : « Alors que Preising dormait, l'Angleterre sombre. Les signes précurseurs étaient déjà visibles la veille au soir, mais dans la nuit les choses s'étaient encore détériorées », raconte le narrateur de cette histoire intelligemment construite, dont le ton détaché traverse la narration d'un bout à l'autre.

Sandra Kegel, FAZ

LES LAURÉATS 2012

Andreas Maier

Das Haus (Suhrkamp Verlag, 2011)

Andreas Maier est né en 1967 à Bad Nauheim. Il étudie la philologie classique, la littérature, la civilisation allemande et la philosophie à l'université de Francfort et rédige une thèse sur la prose de Thomas Bernhard. Son œuvre a été récompensée par de nombreux prix, dont le Prix Ernst Willner (2000), le Prix de la Fondation Jürgen Ponto pour son premier roman *Wäldchestag* (Suhrkamp, 2000) ou encore le Prix Aspekte décerné par la chaîne de télévision publique ZDF. Il a été l'hôte de la Villa Massimo à Rome durant un an. Il a aussi été chroniqueur régulier du mensuel viennois *Volltext*.

Dans son roman *Das Haus*, le narrateur se remémore un paradis ressurgi de l'enfance. Dans un langage épuré, Maier réussit à capter le caractère angoissant du quotidien familial et dresse ainsi un portrait où le comique et le tragique se côtoient intimement. Un roman singulier sur la fragilité de l'univers de l'enfance.

Le Mardi de la forêt (Métailié, 2003) et *Les Gens de Chiusa* (Actes Sud, 2006) sont disponibles en français.

Das Zimmer et Das Haus sont des romans uniques, écrits avec cette obsession propre à la grande littérature. La langue et le récit des évocations oniriques de l'enfance, d'où surgissent des visions du monde, sont si brillants que l'on attend les prochains tomes avec impatience...

Rainer Moritz, *Neue Zürcher Zeitung*

Frédéric Ciriez

Mélo (Verticales, 2013)

Frédéric Ciriez, né en 1971 à Paimpol, suit des études de lettres et de linguistique à Brest puis à Rennes. Après plusieurs collaborations littéraires, il publie *Des néons sous la mer* (Verticales, 2008). Dans ce premier roman très remarqué, il raconte avec fantaisie et drôlerie l'histoire d'un sous-marin de la Marine nationale reconverti en lupanar. En 2013, il publie son roman *Mélo* (Verticales), pour lequel il reçoit le Prix Franz Hessel.

Cet écrivain qui récidive avec Mélo se hisse au rang des écrivains les plus engagés du paysage littéraire français actuel. (...) La force et l'originalité de Ciriez résident dans son regard tourné vers le monde et la richesse de ses personnages dont les origines (professionnelles ou géographiques) donnent à ses fictions une dimension universelle.

Alain Mabanckou, *Jeune Afrique*

De la rue Saint-Denis à la place de la Concorde à Paris, les destins croisés de trois laissés-pour compte. Un ciné roman de Frédéric Ciriez nerveux et polyphonique.

(...) Le mouvement caractérise ce second et singulier roman de Frédéric Ciriez. Attaché aux trajectoires d'un trio de personnages dans Paris, il s'offre donc en trois volets : tryptique sans en avoir l'air, pour mieux englober la ville, capter ses vibrations intimes, foncer dans ses chairs confuses et assourdissantes.

Emily Barnett, *Les Inrockuptibles*

Éric Vuillard

La Bataille d'Occident et Congo (Actes Sud, 2012)

Éric Vuillard, né en 1968 à Lyon, est écrivain et cinéaste. Il est l'auteur de plusieurs livres : *Le Chasseur* (Michalon, 1999), *Bois vert* (Léo Scheer, 2002), *Tohu* (Léo Scheer, 2005) et *Conquistadors* (Léo Scheer, 2009), qui obtient le Grand prix littéraire du web 2009, et le Prix de l'Inaperçu - Prix Ignatius J. Reilly 2010. Dans *La Bataille d'Occident*, il revisite à sa manière historique, politique et polémique la Grande Guerre. Dans *Congo*, il inclut la perspective africaine. Éric Vuillard écrit l'infini à toute vitesse. Il ne fait pas un livre d'histoire, ne donne pas de leçon – on dirait qu'il ne fait pas un roman. Érudits, drôles, littéraires, ces deux livres forment indéniablement avec *Conquistadors* son premier aboutissement. En 2014, il publie *Tristesse de la terre. Une histoire de Buffalo Bill Cody* (Actes Sud), plusieurs fois récompensé.

C'est de l'histoire et ça n'en est pas. Éric Vuillard nous parle d'histoire, mais il n'est pas historien. D'ailleurs, il le dit : « Je me trompe peut-être, et je m'en fous. » En revanche, il sait bien en parler. Avec ce qu'il faut de référence et cette qualité qui nous fait entrer dans un univers. On appelle cela le style. Et il sait s'en servir !

L.L., *Livres Hebdo*

LES LAURÉATS 2011

Thomas Melle

Sickster (Rowohlt-Berlin, 2011)

Thomas Melle est né en 1975 à Bonn et vit à Berlin. Il a fait des études de littérature comparée et de philosophie à Tübingen, à Austin (Texas) et Berlin. Il a traduit William T. Vollmann, a publié plusieurs pièces de théâtre ainsi que le recueil de récits *Raumforderung* (Suhrkamp, 2007). Dans son premier roman, *Sickster* (Rowohlt-Berlin, 2011), il explore la folie du Berlin d'aujourd'hui, entraînant son lecteur dans une vie nocturne où le sexe, l'alcool et les drogues jouent le premier rôle. Dans un style condensé et analytique, *Sickster* dresse un portrait virtuose et bouleversant de l'époque contemporaine.

Éblouissant, le premier roman de Thomas Melle, Sickster, est un requiem renversant pour un capitalisme pervers. (...) Il jongle avec les phrases dans un laboratoire de mots. (...) Extrêmement habile à tous égards.

Björn Hayer, *Die Welt*

Magnus Taue, le personnage le plus impressionnant, apporte vraiment un plus au livre. Comme le sentimental Attrape-Cœurs de Salinger, il maudit les conformistes et les indifférents et nous entraîne dans les bas-fonds d'une ville peuplée de désaxés et de solitaires. (...) Cruel, tendre et précis sont ces passages où le langage de Thomas Melle, pourtant déjà vibrant et mélodieux, commence à brûler.

FAZ

Céline Minard

So long, Luise (Denoël, 2011)

Née en 1969, **Céline Minard** a fait des études de philosophie avant de se consacrer à l'écriture. Auteure de plusieurs romans et récits, elle a été pensionnaire de la Villa Médicis en 2007 et 2008, et de la Villa Kujoyama en 2011. Son roman *Bastard Battle* (Léo Scheer, 2008) a reçu la mention spéciale du Prix Wepler - Fondation La Poste. En 2011, elle publie conjointement *Les Ales* (Cambourakis), en collaboration avec la plasticienne Scomparo, et *So long, Luise* (Denoël) : l'œuvre testamentaire d'une vieille romancière qui s'amuse une dernière fois à brouiller les pistes et les lignes de démarcation entre réalité et fiction.

En 2013, elle publie *Faillir être flingué* (Payot et Rivages), qui a reçu le Prix du Style et le Prix du livre Inter 2014. En 2014, elle publie *Ka Ta* (Rivages), avec la plasticienne Scomparo.

De livre en livre, tous singuliers, incongrus, puissants, Céline Minard (La Manadologie, Le Dernier Monde, Bastard Battle) ne cesse de donner de la voix. Une voix qu'elle a savante, vivante, ironique, conquérante, et susceptible d'opérer de formidables métamorphoses. (...) (L'auteur) s'emploie, dans ce long monologue fantasque, sensuel, formidablement hétéroclite, où se font entendre, comme en cascade, mille échos – de Lewis Carroll, des contes de fées archaïques et de Nabokov, de la langue anglaise et du français de Villon... – qui composent ensemble un tissu sonore opulent, somptueux, virtuose.

Nathalie Crom, *Télérama*

LES LAURÉATS 2010

Kathrin Röggla

die alarmbereiten (S. Fischer, 2010)

Kathrin Röggla est née en 1971 à Salzbourg et vit depuis 1992 à Berlin. Elle a fait des études de littérature allemande et de journalisme en Autriche et en Allemagne. Elle s'est d'abord consacrée à l'écriture théâtrale pour la radio et pour la scène avant d'écrire des romans. En 2001, elle obtient les Prix Alexander-von-Sacher-Masoch et Italo Svevo. Elle a notamment publié les romans *abrauschen* (1997) et *wir schlafen nicht* (2009), ainsi qu'un livre écrit en collaboration avec le plasticien Oliver Grajewski *tokio, rückwärtstagebuch* (2009). En 2010, elle a publié un troisième roman *die alarmbereiten*, pour lequel elle a reçu le Prix Franz Hessel.

(...) le travail de Röggla bouleverse les conventions génériques et poétiques, et nous livre une critique enjouée et souvent acerbe de la langue et des expériences de l'Allemagne contemporaine – et de Berlin en particulier.

William T. Martin, web media journalist

Maylis de Kerangal

Naissance d'un pont (Verticales, 2010)

Née en 1967, **Maylis de Kerangal** a été éditrice pour les Éditions du Baron perché et pour Gallimard. Elle est l'auteur aux Éditions Verticales de plusieurs romans : *Je marche sous un ciel de traîne* (2000), *La Vie voyageuse* (2003), *Corniche Kennedy* (2008), unanimement salué par la presse et le grand public, *Tangente vers l'est* (2012), ainsi que d'un recueil très remarqué : *Ni fleurs ni couronnes* (2006). *Naissance d'un pont* (Verticales, 2010), pour lequel elle a reçu le Prix Médicis et le Prix Franz Hessel, part d'une ambition à la fois simple et folle : raconter la construction d'un pont suspendu quelque part dans une Californie imaginaire, à partir des destins croisés d'une dizaine d'hommes et de femmes, tous employés du gigantesque chantier. Ce roman est paru en allemand sous le titre *Die Brücke von Coca* (Suhrkamp, 2012). En 2012 elle publie *Pierre, feuille, ciseaux* avec Benoit Grimbert (Le bec en l'air) et *Villes éteintes* avec Thierry Cohen (Marval), et en 2014 *Réparer les vivants* (Verticales), qui a reçu de nombreux prix.

(L') alternance des points de vue et des sujets fait de Naissance d'un pont un objet littéraire inclassable et captivant, mélange de roman-monde (...), de western postmoderne (...), d'odyssée technologique et de récit documentaire, le tout dans une langue superbe, inventive, tendue comme un câble.

Bernard Quiriny, *Le Magazine Littéraire*

La Fondation Genshagen

La Fondation Genshagen est un lieu de rencontre et de dialogue culturel, un lieu d'inspiration et de création destiné à l'élaboration de nouveaux concepts dans le champ de l'éducation artistique et culturelle en Europe. Elle promeut également l'échange littéraire et intellectuel entre la France et l'Allemagne.

Selon ses statuts, la Fondation s'engage en faveur de l'entente entre les peuples ainsi que pour le dialogue politique, économique, scientifique et culturel afin d'approfondir la coopération franco-allemande en Europe et en particulier avec les voisins de l'Europe de l'est. Se référant à l'idée du « Triangle de Weimar », la Fondation Genshagen met ainsi en place de nombreux projets en collaboration avec des partenaires polonais. Ses fondateurs sont le Land de Brandebourg ainsi que la République fédérale d'Allemagne représentée par le Délégué du gouvernement fédéral pour la Culture et les Médias (BKM).

Dans ses deux domaines d'activités, le « Dialogue européen » et le « Dialogue artistique et culturel en Europe », la Fondation organise des colloques, des séminaires, des programmes de résidences, des projets artistiques ainsi que des projets jeunesse. La collaboration avec des partenaires allemands et internationaux forge son travail et permet de faire se rencontrer cercles culturels et milieux sociaux très divers. La Fondation Genshagen propose également un forum de rencontres et d'échanges qui contribue à enrichir le dialogue européen.

www.stiftung-genshagen.de

La Villa Gillet

Créée en 1987, la Villa Gillet s'intéresse à toutes les formes de culture : littérature, sciences humaines, politiques et sociales, philosophie, histoire... Elle propose une approche culturelle des savoirs à travers les rencontres publiques qu'elle organise toute l'année.

Depuis 2007, les *Assises Internationales du Roman*, co-conçues avec *Le Monde*, en partenariat avec France Inter et en co-réalisation avec Les Subsistances, réunissent à Lyon et en Rhône-Alpes des écrivains du monde entier pendant une semaine pour des débats, lectures, tables rondes.

À New York, de 2011 à 2013, la Villa Gillet a organisé, en collaboration avec les Subsistances et de nombreux partenaires américains, le festival *Walls & Bridges*, qui mettait en dialogue penseurs et artistes français et américains.

En 2012, pour ses 25 ans, la Villa Gillet a créé, en collaboration avec les Subsistances, un nouveau rendez-vous : *Mode d'emploi : un festival des idées*. À travers deux semaines de spectacles, lectures, débats, ateliers... la Villa Gillet propose à chacun de s'interroger sur les grandes questions d'aujourd'hui.

En partenariat avec l'Akademie der Künste, la Villa Gillet a organisé en avril 2010 des rencontres littéraires franco-allemandes à Berlin. Le Prix Franz Hessel est l'occasion renouvelée de renforcer le lien franco-allemand tout en lui insufflant une nouvelle vitalité.

La Villa Gillet et ses activités sont subventionnées par la Région Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes, le Centre national du livre, le Grand Lyon et le Ministère de la Culture et de la Communication.

www.villagillet.net

Le Prix Franz Hessel a été créé par la Villa Gillet et la Fondation Genshagen :



Financement :



Die Beauftragte der Bundesregierung
für Kultur und Medien

www.kulturstaatsministerin.de

Mentions légales :

Villa Gillet
25 Rue Chazière
69004 Lyon - France
Tel.: +33 (0)4 78 27 02 48
www.villagillet.net
Coordination : Adélaïde Fabre
a.fabre@villagillet.net

Stiftung Genshagen
Im Schloss
14974 Genshagen – Deutschland
Tel.: +49 (0)3378 80 59 31
www.stiftung-genshagen.de
Coordination : Charlotte Stolz
stolz@stiftung-genshagen.de

Lauréats du Prix Hessel :

2010

Maylis de Kerangal, *Naissance d'un pont* (Verticales)

Kathrin Röggla, *die alarmbereiten* (S. Fischer)

2011

Céline Minard, *So long, Luise* (Denoël)

Thomas Melle, *Sickster* (Rowohlt-Berlin)

2012

Eric Vuillard, *La Bataille d'Occident et Congo* (Actes Sud)

Andreas Maier, *Das Haus* (Suhrkamp Verlag)

2013

Frédéric Ciriez, *Mélo* (Verticales)

Jonas Lüscher, *Frühling der Barbaren* (C.H. Beck)

Stiftung Genshagen

Coordination : Charlotte Stolz
stolz@stiftung-genshagen.de
+49 (0)3378 805959

Presse
Alice Lorch
lorch@stiftung-genshagen.de
+49 (0)3378 805945

www.stiftung-genshagen.de

Villa Gillet

Coordination : Adélaïde Fabre
a.fabre@villagillet.net

Presse nationale
Alina Gurdiel
alinagurdiel@gmail.com
06 60 41 80 08

Presse locale
Céline Linguagrossa
c.linguagrossa@villagillet.net
04 78 27 02 48